Thème
Du Verbe
à l'exégèse

Unité pastorale
L'Avent et Noël
dans notre
unité pastorale

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire
Arconciel, Ependes, Le Mouret,
Marly, Treyvaux / Essert

UNITÉ PASTORALE STE-CLAIRE

DÉCEMBRE 2024 - JANVIER-FÉVRIER 2025 | NO 5 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Vicaires: Père Sébastien Marc Mérion, Père Lazare Zafimarolahy

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Joumana Al Semaani, Eliane Quartenoud, Joël Bielmann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre Jean-Félix Dafflon, 026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Père Lazare Zafimarolahy, 078 269 46 71

Marly: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Le Mouret: Père Augustin Onekutu, 078 245 92 07

Treyvaux/Essert: Père Sébastien Marc Mérion, 078 258 46 54

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Lucette Sahli, 026 413 36 62

Le Mouret: Marie-France Kilchoer, 079 866 27 23

Marly: Jean-Luc Robyr, 078 845 29 64

Treyvaux/Essert: Martine Hayoz, 079 338 66 12

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Le Mouret: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/Essert: Eric Masotti, 079 755 96 60

Secrétariat pastoral de l'UP:
lundi à vendredi uniquement le matin de 8h30 à 11h30, joignable par e-mail les après-midis,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Pour annoncer un décès en dehors des heures de bureau: 079 323 99 78

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice Martine Hayoz, ch. du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction Manuela Ackermann – Joël Bielmann Bernadette Clément – Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger Rémy Kilchœr – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture La Bible de Gutenberg. Photo: DR

La Parole de Dieu, Source de vie pour toute personne…

… qui désire vivre en communion d'Amour avec le Christ

PAR JEAN-FÉLIX DAFFLON, DIACRE
PHOTO: DR

Comment nous laisser transformer par Elle? Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (Jean chap. 1, v. 1)

Jésus s'est fait chair, il est venu habiter parmi nous. Par le baptême, nous sommes devenus fils et filles bien-aimés du Père, et le Christ est notre frère aîné dans la foi. Nous sommes devenus le Temple de la Trinité, et l'Esprit Saint désire nous embraser du même Amour que le Christ porte à chacun d'entre nous. C'est en lisant la Parole de Dieu, en la méditant, en demandant l'éclairage de l'Esprit Saint, que cette Parole va venir nous habiter et changer notre cœur et par là même notre regard sur le Christ, sur nous-mêmes et sur nos frères et sœurs en humanité. Nous allons faire une rencontre personnelle avec le Christ et cela va changer complètement notre vie. Nous allons prendre conscience que le Christ est venu nous sauver personnellement de nos limites, de nos misères, de nos difficultés à aimer comme lui nous aime. Il va nous faire découvrir à quel point nous sommes aimés par le Père, le Fils et l'Esprit Saint, et que cet Amour veut nous faire grandir dans la confiance en l'Amour et en la Miséricorde infinie de la Trinité. Ainsi, nous allons prendre conscience que sans l'Amour du Christ, nous ne sommes rien, nous ne pouvons pas faire grand-chose et que nous en avons besoin pour vivre en paix et trouver un sens à notre vie.

Pour cela, nous avons besoin de lâcher prise, d'offrir chaque jour nos vies au Christ en lui faisant confiance. C'est par la prière, le don de sa vie, par la méditation de la Parole de Dieu, par les sacrements de l'Eucharistie et de la Miséricorde, que nous allons progresser dans la vraie connaissance de l'Amour de Dieu et découvrir ainsi que cet Amour divin est primordial pour nous. Cela nous permettra d'accueillir cet Amour extraordinaire que le Christ veut nous donner en abondance, afin que nous devenions, nous aussi, des êtres d'amour, de miséricorde et de tendresse pour nous et pour toutes les personnes que nous rencontrerons.

Alors n'hésitons pas de prendre le temps de lire la Parole de Dieu, de la méditer, de la vivre et de faire ainsi l'expérience que cette Parole est Source de Vie et qu'elle change profondément notre cœur, notre regard sur notre monde et sur nous-mêmes.

La Bible à la portée de tous ? Les réponses d'un exégète

Ayant eu le privilège de rencontrer le Frère Jean-Michel Poffet, dominicain, professeur émérite d'exégèse à l'Université de Fribourg et ancien directeur de l'Ecole biblique de Jérusalem, nous lui avons demandé comment aborder la lecture de la Bible.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-CLAIRE PYTHON
PHOTO: STÉPHANE SCHMUTZ

En quelle langue la Bible a-t-elle été écrite ?
La Bible a été écrite en hébreu avec quelques mots d'araméen, la langue de Jésus. C'est ce que les Juifs appellent la Torah. Ensuite elle a été traduite en grec aux IIIe – IIe siècle av. J.C. *(La Septante ou LXX).* Plus tard, vers 390 de notre ère, est intervenue une traduction en latin par saint Jérôme qui sera continuée par d'autres au VIIe siècle et nommée La *Vulgate* dès le XIIIe siècle. Le Nouveau Testament a été écrit en grec. Actuellement, il existe des milliers de traductions dans les langues les plus diverses. La Bible est le livre le plus traduit au monde.

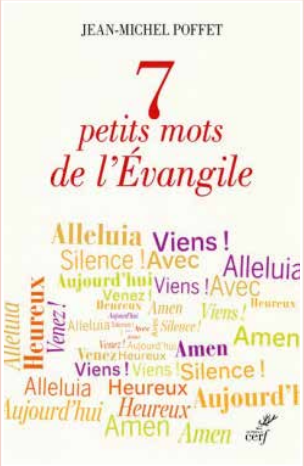
Le chrétien aurait-il donc besoin de connaître un peu les langues anciennes pour comprendre la Bible ?
Non, heureusement, car sinon seuls les spécialistes, les exégètes, auraient accès au message biblique. Toutefois les chrétiens ont une multitude d'outils à disposition pour essayer de saisir les nuances apportées par chaque traduction.

Que pourriez-vous suggérer parmi ces nombreux outils ?
Tout d'abord, je conseillerais de comparer deux traductions différentes, par exemple la *Traduction œcuménique de la Bible* (TOB) et la *Bible de Jérusalem*. Il y a aussi, plus récente, la *Traduction officielle de la liturgie* (TOL).

Quelle approche privilégier pour avoir un meilleur éclairage sur les textes bibliques ?
On peut par exemple comparer les versions annotées des textes, car ces notes sont très éclairantes. Elles peuvent aider les chrétiens, seuls ou en groupes, à approfondir le sens des textes

Pourriez-vous nous donner des exemples ?
Le mot « spirituel » a un sens très différent en Occident où il est abstrait, coupé du corps, alors que pour un Oriental, l'Esprit, c'est le « Souffle, » « la puissance de Dieu dans la vie d'homme et de croyant ». En Orient, la vision de l'homme est plus unifiée. En ce sens on peut dire que chaque traduction est un peu une trahison, parce que les équivalents n'existent pas. Les différentes traductions enrichissent le sens.

Auriez-vous d'autres exemples ?
Le mot « serviteur » qui est également traduit par « esclave ». Lorsque saint Paul dit : « Faites-vous serviteurs les uns des autres » la nuance est de taille… Un autre exemple est le mot « pécher » qui peut aussi être traduit par « rater la cible, manquer, s'écarter du but ».



Jean-Michel Poffet – Cerf – 4 février 2021

D'« amen » à « Alléluia », en passant par « aujourd'hui », « avec », « silence » « viens » et « heureux » voici décryptés les 7 mots de l'Evangile qui expliquent toute la Bible. Un grand livre d'initiation qui se lit avec bonheur tant il allie simplicité et profondeur. L'Evangile fourmille de mots dont la portée nous dépasse souvent. Prenons « Amen », qui est loin de n'être qu'une conclusion automatique de prière.
« Heureux » et « Viens », qui invitent au bonheur.
« Aujourd'hui », qui rafraîchit le quotidien par l'irruption de Dieu dans nos vies.
« Avec », qui dit la proximité de Dieu avec nous Ou l'étrange « Silence ! » opposé par Jésus à un esprit mauvais, indiscret et intempérant. Et bien sûr : « Alleluia ! » qui scelle la joie pascale.
Sept mots qui balisent les chemins de l'Evangile, sept parcours depuis l'Ancien Testament jusqu'au Nouveau. Dépoussiérés, ils nous invitent à redécouvrir l'Evangile comme une belle et bonne nouvelle.

La chandeleur à Treyvaux…

… une belle tradition !

Sur la Combert, le message de Syméon visible grâce aux flambeaux plantés par des confirmands.

PAR ÉLIANE QUARTENOUD
PHOTO : DR

La chandeleur remonte probablement à l'époque romaine, lors de la fête païenne appelée la fête des chandelles durant laquelle le peuple se déplaçait dans la ville de Rome, flambeaux à la main. Il s'agissait de célébrer la fécondité et les premières semailles.
Au 5e siècle, le pape Gélase en fait une fête chrétienne, offrant des galettes de blé aux pèlerins présents à Rome. Cette fête est actuellement liée à la présentation de Jésus au temple (Luc 2, 22-35).

Depuis 2011, la fête de la chandeleur, à Treyvaux, est devenue une tradition pour les confirmands de l'UP Sainte-Claire. Mado Quartenoud est à l'origine de cette idée de rassembler la communauté autour des confirmands et son souvenir motive toute l'équipe à poursuivre cette belle initiative.
Pendant les vacances de Noël, un groupe de confirmands, accompagné de quelques adultes dévoués, prépare le terrain en plantant quelque 700 piquets métalliques dans lesquels seront fichés les flambeaux. Pour cela, un fidèle géomètre indique avec précision l'endroit où disposer les piquets afin que le message soit bien lisible.
Le 1er février 2025, lors de la messe de la chandeleur, animée par le chœur-mixte de Treyvaux, dont le directeur a composé musiques et chants, les confirmés des années précédentes viendront symboliquement transmettre la flamme aux confirmands. Puis, les porteurs de lumière se déplaceront jusqu'au pied de la Combert pour illuminer le message de Syméon.
La soirée se poursuivra par un partage des traditionnelles crêpes et d'une soupe de chalet à la salle de la grande école de Treyvaux.

La Lumière de la Paix

PAR LUCETTE SAHLI

Comme chaque année, la Lumière de la Paix arrivera chez nous de Bethléem en passant par Vienne où deux élèves du CO, Helder et Jessica, iront la chercher avec l'aumônière du CO, samedi 14 décembre. Pour le canton de Fribourg, elle sera transmise aux lanternes présentes lors de la célébration de son accueil à l'église Saint-Paul au Schönberg, **dimanche 15 décembre à 17 heures.** Bienvenue à chacun pour ce beau moment de partage, suivi d'un temps de convivialité avec tresses et thé.
Dès la semaine suivante et jusqu'en janvier, la flamme sera présente dans les églises de notre UP.

Agenda jeunes

Dimanche 1er décembre 2024 : Mega Church – soirée pour les jeunes avec témoignage, célébration et repas à Cottens de 18h à 20h30

Samedi 14 décembre 2024 : confirmation – action de Noël solidaire

Dimanche 15 décembre 2024 : réception de la flamme de Bethléem à Fribourg, à l'église St-Paul au Schoenberg à 17h

Dimanche 12 janvier 2025 : confirmation – messe d'engagement de la nouvelle volée de confirmands 2024-2025, à 10h à l'église de Treyvaux

Samedi 1er février 2025 : fête de la chandeleur, messe à 18h à l'église de Treyvaux et procession aux flambeaux pour allumer le message de la prophétie de Syméon sur la Combert.

Dimanche 9 février 2025 : Mega Church : soirée pour les jeunes avec témoignage, célébration et repas à Cottens de 18h à 20h30

Chaque 3e dimanche du mois, messe des jeunes à 18h, église St-Jean, Fribourg

Voir aussi Formule Jeunes ou @formulejeunes

Ouvrir l'Esprit aux Ecritures

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Comment comprendre le mystère caché depuis des siècles, sinon à travers la « Révélation » ? C'est le Fils qui a été envoyé manifester le dessein du Père dans l'Esprit Saint, c'est lui qui est venu l'expliquer (exégèse, en grec) et l'interpréter (herméneutique, également en grec).

Pour ce faire, Jésus part du Premier Testament, la Loi, les prophètes et les écrits de sagesse, dont les Psaumes, et il interprète pour nous dans les Ecritures tout ce qui le concerne. C'est ainsi qu'il procède pour les deux disciples marchant vers Emmaüs, complètement déboussolés par la mort du Messie sur la croix (cf. Luc 24, 27). En cela, le Christ est véritablement « l'exégète du Père », il nous dévoile le projet divin.

Ainsi, le Ressuscité nous ouvre l'intelligence à la compréhension des textes, comme il le fait avec les apôtres avant son Ascension, en une dernière catéchèse : quel privilège ils ont eu de recevoir en direct un tel enseignement par l'intéressé lui-même (Luc 24, 45) ! Il s'agit de pénétrer à l'intérieur de la Parole biblique, comme le signifie l'étymologie du terme « intelligence » en latin, *intus-legere,* lire au dedans.

C'est portés par l'Esprit du Vivant que les exégètes et théologiens contemporains scrutent la Révélation. Nous avons les yeux aussi aveuglés et le cœur aussi endurci que les compagnons du chemin d'Emmaüs ou que les onze avant d'avoir reçu les instructions du Maître et bénéficié de la Pentecôte avec Marie.

Jésus interprète dans les Ecritures tout ce qui le concerne. Pour les disciples d'Emmaüs, mais aussi pour nous.

C'est toujours le même souffle divin qui a inspiré les Ecritures anciennes, qui a accompagné les évangélistes et les écrivains des Actes, des lettres et de l'Apocalypse dans leur travail de rédaction, et qui continue d'insuffler son élan et de transmettre sa lumière aux lecteurs et lectrices d'aujourd'hui. Rien ne vaut le fait de recevoir la Bible lors de la liturgie ecclésiale, de la pratiquer dans des groupes de lecture ou de l'explorer seul dans sa chambre. L'Esprit invoqué nous initie à la Parole de Dieu et nous la donne en nourriture.

LE PAPE A DIT…

L'exégèse, pour quoi ?

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: FLICKR

« Outre la compétence académique, il est demandé à l'exégète catholique la foi », insiste le Pape. Etonnant, non ? Car on attend de l'exégète qu'il croie ce qu'il lit. Il entend par « foi » « une vie spirituelle fervente, riche de dialogue avec le Seigneur », précise-t-il. Il a donné le but de l'exégèse : « Aider le peuple chrétien à percevoir de manière plus nette la Parole de Dieu dans ces textes, afin de mieux l'accueillir pour vivre pleinement en communion avec Dieu. »

Pour qui ?

Déjà en 1993, la Commission biblique internationale avait écrit : « Pour parler aux hommes et aux femmes, depuis le temps de l'Ancien Testament, Dieu a employé toutes les possibilités du langage humain, mais en même temps, il a dû soumettre sa parole à tous les conditionnements de ce langage. »[1] Non seulement il est bon d'avoir la foi, mais de connaître les langages humains ; l'exégète fait le pont, en quelque sorte pour que « l'exégèse n'a[it] pas le droit de ressembler à un cours d'eau qui se perd dans les sables d'une analyse hypercritique ». Expliquer pour expliciter et non pas complexifier, pourrait-on résumer.

Pour François, l'exégèse a pour but d'aider le peuple chrétien à percevoir de manière plus nette la Parole.

Comment ?

Dans la préface d'une nouvelle édition de la Bible du Youcat en allemand en 2015, François a confié : « Si vous voyiez ma Bible il se pourrait qu'elle ne vous impressionne pas vraiment : quoi, c'est cela, la Bible du Pape ? Un vieux livre tout abîmé ! Vous pourriez m'en offrir une nouvelle très coûteuse, mais je n'en voudrais pas. J'aime profondément ma vieille Bible qui m'a accompagné la moitié de ma vie. Elle a vu mes plus grandes joies et elle a été mouillée de mes larmes. C'est mon trésor le plus précieux. Je vis d'elle et pour rien au monde je ne voudrais m'en séparer. »

1 *Conclusion,* L'interprétation de la Bible dans l'Eglise, *1993.*

L'exégèse à l'écoute de la Parole

Autrefois réservée aux théologiens, l'exégèse permet de passer les textes bibliques au crible de l'analyse et de la raison. A travers les médias notamment, ses résultats sont aujourd'hui à la portée du grand public. De quoi donner un nouveau regard sur l'Ancien Testament et le Nouveau ?

La première grâce du travail exégétique est de situer la Parole dans le contexte historique de sa production.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTOS : DR, FLICKR

Une lecture « intelligente »
Bien loin de vouloir rationaliser la lecture de l'Ecriture, l'exégèse contemporaine s'emploie à conduire les lecteurs et lectrices d'aujourd'hui, croyants ou non, dans l'intelligence de la Révélation.

C'est prendre exemple sur Jésus, dans le chapitre 24 de Luc notamment. Le Ressuscité ouvre l'intelligence des disciples à la saisie de l'Ecriture, il l'interprète (mot qui donne herméneutique), c'est-à-dire qu'il les « conduit dedans » (*intus-legere*, en latin) la compréhension des textes le concernant. Voici les principaux apports exégétiques pour notre temps.

Contexte historique
La première grâce du travail exégétique, c'est de situer la Parole dans le contexte historique de sa production. Certains passages en effet sont fortement « contextualisés », c'est-à-dire marqués par leur époque, et méritent d'être dé-contextualisés et re-contextualisés pour aujourd'hui.

On ne peut ainsi prendre au pied de la lettre les exhortations à la lapidation des femmes adultères ou les condamnations de l'homosexualité dans le livre du Lévitique. C'est un travail « historico-critique » qui permet de voir ce que ces textes peuvent encore pouvoir signifier pour l'invitation à la fidélité et l'ouverture à la fécondité dans le couple.

Lecture canonique
Une autre contribution décisive de l'approche exégétique, c'est l'invitation à toujours situer chaque péricope et verset à l'intérieur du livre biblique concerné ou de l'ensemble du canon. Nous parlons alors de lecture canonique. Il n'est pas possible d'extraire une citation de l'ensemble dans lequel elle est insérée.

Les passages « problématiques » au premier abord, comme « *Femmes, soyez soumises à votre mari* », sont ainsi éclairés par ce qui les entoure, à savoir : « *Soyez tous soumis les uns aux autres, comme le Seigneur s'est soumis à l'humanité* » et « *Maris, aimez vos femmes, à l'exemple du Christ qui a donné sa vie pour nous sauver* » (Ephésiens 5, 21-28).

Un document officiel sur les méthodes

La Commission biblique pontificale a consacré un précieux document aux principales méthodes exégétiques utilisables en Eglise catholique, selon une herméneutique respectueuse du contenu de la foi : COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *L'interprétation de la Bible dans l'Eglise*, coll. « Documents des Eglises », Paris, Cerf, 1994.

Pas de créationnisme

L'une des illustrations de cette importance de ne pas tomber dans le fondamentalisme littéraliste, c'est la présence en début de la Bible des deux récits de la création.

Le premier, issu de la littérature sacerdotale du temps de l'exil à Babylone (VIe siècle avant Jésus-Christ) (Genèse 1, 1-2, 40), déploie l'œuvre du Seigneur comme une vaste liturgie en sept jours, où le Créateur dit et cela se fait. En Genèse 1, 27, nous avons ainsi déjà l'homme et la femme façonnés à l'image de Dieu.

Tandis qu'en Genèse 2, 4b, nous avons l'impression que l'histoire recommence à zéro, avec la mise en place du jardin, puis de l'homme masculin seul, puis de sa côte édifiée en femme comme vis-à-vis. C'est un récit antérieur difficile à dater précisément (entre le Xe et le VIIIe siècle avant Jésus-Christ), au genre symbolique exprimant en images la réalité de la grandeur des êtres humains selon la volonté de Dieu et du mésusage de leur liberté dès leur premier acte où ils désirent se prendre pour Dieu.

Analyse littéraire

Parmi les nombreuses méthodes légitimées par la Commission biblique pontificale (sociologique, psychologique, psychanalytique, structurale, etc.), l'analyse littéraire occupe une place de choix et offre une troisième contribution exégétique d'importance. La construction de l'évangile de Matthieu, ponctué par cinq discours de Jésus, amène à le considérer comme la nouvelle Loi du nouveau Moïse donnée sur le nouveau Sinaï, à l'exemple du Pentateuque (cinq rouleaux de la Torah) au début de l'Ancien Testament. Cela est dû au fait avéré que Matthieu s'adresse principalement à des chrétiens venus du judaïsme, alors que Luc notamment se destine surtout à des pagano-chrétiens et met ainsi plus l'accent sur la place des femmes et sur la miséricorde du Père.

L'analyse littéraire et rhétorique conduit de cette manière à appréhender la façon dont les divers auteurs se servent des modèles existants à l'époque, comme les lettres, les discours, les écrits de sagesse, les paraboles et mettent en œuvre les genres littéraires. On ne reçoit pas un poème comme le Bulletin officiel…

Pas de littéralisme

Quatrième apport de l'exégèse, indispensable dans nos dialogues avec nos frères et sœurs évangéliques qui ont souvent tendance à prendre la Parole dans sa littéralité matérielle. On ne peut comprendre l'Apocalypse par exemple sans saisir le genre littéraire dit apocalyptique (c'est-à-dire Révélation). De même pour les paraboles du jugement et les passages sur la fin des temps dans les évangiles.

L'exégèse nous explique qu'Adam signifie la terre meuble d'où l'homme est tiré et Eve, la vivante, grâce au souffle de Dieu.

Tous ces textes ne veulent pas décrire immédiatement la façon dont adviendra le terme de l'histoire, mais se présentent comme des signes avant-coureurs de la venue du Christ sur les nuées, nous invitant donc dans l'urgence à la conversion. L'Ecriture a fréquemment recours au langage des deux voies de l'Alliance et à la caricature, non pour dire que tout est soit blanc soit noir, mais pour nous

La bibliothèque du Vatican témoigne du fait que les apports scientifiques aident à l'intelligence de la foi.

presser de changer nos cœurs et de choisir le chemin du salut. Veiller, servir et prier : tel est le message de ces textes qui retentissent souvent à l'Avent, au Carême ou à la fin de l'année liturgique.

Compréhension des termes hébreux et grecs

L'exégèse nous fournit ainsi, cinquième apport, des clés pour appréhender les termes de la Révélation (hébreux, araméens et grecs), Adam signifiant la terre meuble d'où l'homme est tiré, et Eve, la vivante, grâce au souffle de Dieu.

Recherches récentes

Car grâce aux recherches archéologiques récentes et à la critique textuelle sur les manuscrits antérieurs, certaines convictions établies sont battues en brèche. La signification des textes en ressort grandie et précisée.

- Moïse n'a pas écrit tout le Pentateuque : celui-ci est le résultat d'un rassemblement progressif de couches de récits selon les deux traditions principales, sacerdotale et deutéronomiste (la « deuxième Loi »).
- Isaïe correspond à trois grandes époques et parties, le deutéro-Isaïe (2e) comportant notamment les quatre chants du Serviteur souffrant, annonçant la figure du Messie crucifié.
- Les Psaumes ne sont pas tous l'œuvre de David, mais rédigés sur une période de près de 1000 ans par des individus ou des communautés, au profit de la prière collective.
- Paul n'a pas écrit lui-même l'ensemble des lettres qui lui sont attribuées, notamment celle aux Hébreux qui n'est ni de Paul, ni une lettre, ni n'est destinée à des Hébreux, mais qui chante le sacrifice nouveau du seul grand prêtre, le Christ.

Une fois de plus, nous constatons que science et foi ne s'opposent pas, mais que les apports scientifiques aident à l'intelligence de la foi.

La Parole et l'image

S'émerveiller du jeu des couleurs, cheminer avec humilité et patience sous le regard bienveillant du sujet représenté, travailler la matière inerte autant que la « pâte humaine » : la peinture d'icônes est un cheminement autant artistique que méditatif. Rencontre avec Agnès Glichitch, qui enseigne cet art sacré.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER

Quelle est la différence entre art sacré et art religieux ?
L'art sacré est un art vivant traditionnel, réglementé et essentiellement liturgique. C'est un langage avec une grammaire et une syntaxe. Quant à l'art religieux, il est beaucoup plus large : il suffit que le sujet soit religieux.

Existe-t-il des « codes » pour bien lire et comprendre une icône ?
Il ne faut pas trop chercher midi à quatorze heures ! Une icône n'est pas faite pour être décortiquée avec la tête, c'est une aide pour une mise en Présence. Il en va de même pour l'Evangile, on peut le décortiquer, mais son intérêt premier est de nous parler et de nous conduire à Dieu. Dans le monde orthodoxe, l'icône est du même ordre que la Parole, car le Christ est Parole et Image de Dieu.

La technique de l'icône se réalise par couches successives.

On parle parfois « d'écrire » une icône…
En effet, car dans les langues où les icônes ont commencé à être peintes (*ndlr.* grec, russe), il n'existe qu'un terme pour dire « écrire, dessiner et peindre ». Etant donné qu'en français nous avons plusieurs termes, je considère qu'il y a là un peu de snobisme de dire « écrire » une icône. Et il y a aussi l'idée qu'« écrire » est supérieur à « peindre », cela déséquilibre l'égalité parfaite entre l'Ecriture et l'Icône.

Pourquoi le christianisme (hormis les courants protestants) est-il la seule religion du Livre à avoir gardé des images ?
C'est la seule religion dans laquelle Dieu s'est fait voir ! Il s'est fait homme et s'est donné à voir. Il y a là une caractéristique fondamentale du christianisme. Il est aussi intéressant de relever que le protestantisme s'est construit au moment où l'Eglise catholique a perdu le sens de l'icône, dans son acception spirituelle profonde. L'auréole en est un exemple éclairant. Elle symbolise la lumière qui émane de la personne, mais petit à petit elle devient un « plateau » au-dessus de la tête, indication de la sainteté, avant de souvent disparaître.

Agnèse Glichitch explique son art.

Bio express

Agnès Glichitch est iconographe et docteure en Histoire de l'Art. Elle s'est initiée à l'art de l'icône en 1981 à Paris, auprès d'un iconographe d'origine russe. Elle donne des conférences sur cet art sacré, enseigne la peinture d'icônes et expose aussi ses œuvres dans différents lieux d'Europe.

Sans être bénie, une icône est-elle une « icône » ?
La bénédiction des icônes est arrivée tardivement, autour du XVIe siècle. C'est aussi à ce moment-là que l'art de l'icône – et son sens profond – commence à décliner. A la base, pour que la peinture soit une icône, il faut une image et un nom. En d'autres termes, c'est le nom de la personne représentée qui fait l'icône. Mais la bénédiction peut être comprise comme une reconnaissance ecclésiale. Elle permet par exemple aux élèves de « recevoir » l'icône qu'ils ont peinte, autrement.

Infos supplémentaires : www.peintre-icones.fr

Le langage de l'icône

« Dans l'icône, il y a un langage qu'il faut respecter. On ne peut pas lui faire dire n'importe quoi. » Agnès Glichitch donne l'exemple de certaines représentations de la Sainte Famille sur lesquelles « on voit Jésus entre Marie et Joseph. Dans le langage iconographique, cela signifie que Jésus est le fils biologique de Marie et Joseph ». Elle nomme encore « la rencontre entre Anne et Joachim, où on les voit s'embrasser l'un l'autre. Ce qui traditionnellement signifie une relation charnelle entre les deux et donc la conception de Marie ». La technique de l'icône se réalise par couches successives, « les couleurs les plus foncées sont posées en premier, jusqu'aux plus claires ». Ces « lumières » donnent alors le relief à cet art pictural dans lequel la troisième dimension n'existe pas. Les couleurs sont composées de pigments naturels mélangés à du jaune d'œuf, « une technique très ancienne remontant au VIe siècle ». Toute la gamme de couleurs existe, par contre le noir est très peu utilisé, car il représente la non-lumière : la couleur des Enfers ou du pied de la croix.

« La source de mon inspiration »

PAR NICOLAS MAURY | PHOTOS: DR

« Au début, pour me faire la main, j'écrivais des prières pour *Paroisses Vivantes*. Et puis, doucement, je me suis mise à faire des articles religieux et enfin des éditoriaux », se souvient Danièle Cretton.

« Paroissienne assidue à Orsières », pour reprendre ses propres termes, l'octogénaire a intégré la rédaction du journal paroissial en 2000. « Quand le responsable de l'époque, François Lamon, m'a sollicitée, je lui ai dit que je n'avais jamais rédigé d'articles religieux, encore moins sur la Bible et sur l'Eglise. J'ai tout de même répondu positivement à la demande. Afin de pouvoir étayer mes connaissances, je lisais les Evangiles et, un peu comme pour une formation continue, je suivais des conférences sur les questions de vie et de foi au Foyer des Dents-du-Midi à Bex. »

Dès sa jeunesse, la Valaisanne a baigné dans une culture religieuse. Son père n'est autre que Pierre Faval, dont le nom est indissociable, en Valais, de la restauration d'églises, de chapelles et de chemins de Croix.

Originaire du Val d'Aoste, Pierre Faval – « à l'origine on écrivait Favale » – a suivi une formation artistique qui l'a notamment mené jusqu'à Turin et Rome. « Il est venu en Suisse en 1932 parce qu'il a été appelé pour réaliser des travaux de dorure à la feuille. Mon père était l'un des rares spécialistes dans ce domaine », raconte Danièle. « Mais il a aussi réalisé des peintures, dont les évangélistes de l'église de Trient. Elles ont aujourd'hui 90 ans tout juste. »

Danièle présente le portrait de son papa.

Danièle Cretton

- Née en 1936 à Orsière
- Rédactrice dans *L'Essentiel* d'Entremont
- Maman de trois enfants

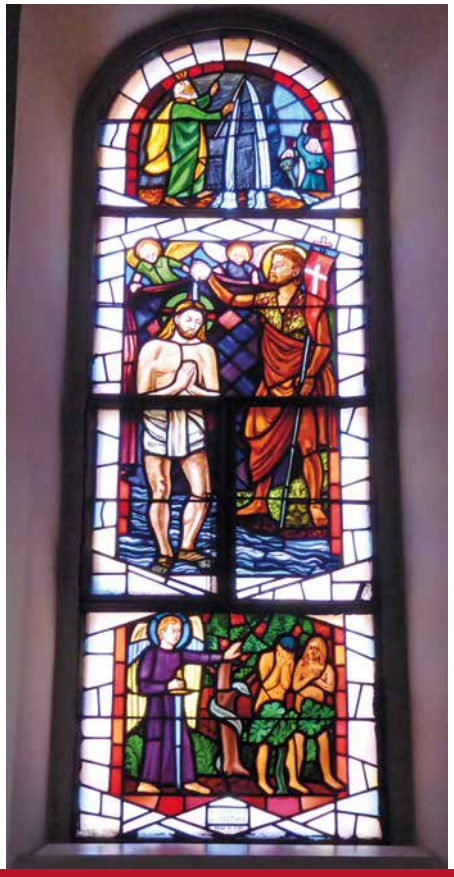
Mais la préférence de Danièle, parmi toutes les œuvres paternelles, est ailleurs. « J'ai un attachement particulier pour ses vitraux, surtout ceux de Liddes et de Praz-de-Fort. On y voit l'influence de ses études à Rome et son intérêt pour l'immense richesse artistique des cathédrales et basiliques de cette ville. »

En Valais, Pierre Faval est surtout connu pour la fresque sur les activités vigneronnes – aujourd'hui déplacée pour être restaurée et conservée – qui ornait la Cave Henri Carron à Fully. « Mais avant tout c'est quelqu'un qui avait la foi, tout comme ma maman. Et cette foi irradiait ses œuvres. »

Sainte Cécile, patronne des Chœurs, Liddes.

Retrouvez l'ensemble des textes et des vidéos de la rubrique grâce à ce QR-Code ou sur le site: https://presse.saint-augustin.ch/ecclesioscope/

Baptême du Christ de Praz-de-Fort.



La Nativité, Praz-de-Fort.

Et si Alain Delon avait raison ?

***L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Alain de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano, est l'auteur de cette carte blanche.**

PAR MGR ALAIN DE RAEMY
PHOTO: DR

Peut-être le savez-vous. En 2018 Alain Delon a surpris la journaliste Catherine Ceylac, dans son émission *Thé ou Café,* en déclamant sa « passion folle » pour la femme au monde qu'il aime le plus, le comprend et à qui il se confie totalement… la Vierge Marie.
Venant de cet acteur, il y avait de quoi surprendre ! La journaliste exprimant son étonnement, Delon en rajoute. Il extrait de sa poche une statuette d'une Vierge alsacienne, qui l'accompagnait partout « parce qu'elle a existé, parce qu'elle été ce qu'elle a été, parce qu'elle a fait ce qu'elle a fait et elle continue à le faire ».
Un autre journaliste, Bernard Pivot, quelques années plus tôt dans *Apostrophes,* lui posait cette question : « Si Dieu existe, qu'aimeriez-vous, après votre mort, l'entendre vous dire ? » L'acteur lui répondit : « Puisque tel est ton plus grand et ton plus profond regret, je le sais, viens je te mène à ton père et ta mère, afin que pour la première fois tu les voie ensemble. »
On perçoit l'immense souffrance de l'enfant, restée celle de l'adolescent et encore plus évidente chez l'adulte. Il précisait aussi qu'il n'avait pas fait de bonnes expériences dans les écoles catholiques où il avait été placé… Un homme éloigné de sa famille et blessé dans sa vie et son âme.
Et pourtant il l'a senti. Marie est au nom du Christ la plus proche des plus lointains. La seule qui les voit grandeur nature ! Puisqu'elle n'a jamais rien connu du péché, elle a toujours vécu l'évangile de son Fils à la lettre et en direct (et même par anticipation !) : « Ce que vous faites au plus petit, c'est à moi que vous le faites. » Le plus petit, c'est aussi celui qui semble le plus lointain, comme ce plus grand qui, vu de loin ne semble qu'un tout petit point ! Mais pas pour Marie qui voit en son Petit le plus Grand des temps et de l'histoire ! Marie dans sa pureté a aboli les distances. Elle ne tient personne à distance.
Voilà l'effet Marie sur le plus petit, ce petit apparemment loin. Elle en est aussi naturellement que surnaturellement proche. Et elle ne scandalisera jamais le plus fragile, qui ne s'en croit pas digne. C'est pourquoi les plus lointains perçoivent en elle, sans le savoir, l'Amour que son Fils est et donne.
Oui, Alain Delon avait raison.
Parce que Marie avait toutes les raisons de le détecter, de l'aimer loin des siens lui, et de l'aimer encore.
Elle saura lui présenter ses parents séparés, réunis pas un Amour qui rassemble et réconcilie. Marie le permet, en toute innocence et simplicité.

MERVEILLEUSEMENT SCIENTIFIQUE

Le secret des cloches

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: FLICKR

L'épaisseur, la courbure, la qualité du métal forgé donneront le son, la résonance à l'objet.

Les cloches sont moulées ou forgées. La fabrication des cloches est un art ancestral qui allie savoir-faire artisanal et techniques précises.

Des peintures d'Egypte anciennes datant d'il y a 3'500 ans représentent déjà des vaches munies de clochettes. Les Lacustres de l'âge de Bronze, les Grecs et les Romains ont également fondu des clochettes. En Europe, on retrouve des vestiges de cloches anciennes et c'est dès 1800 que les cloches ont atteint les formes actuelles.

Lorsqu'elle est forgée, la cloche sera fabriquée à partir de plaques de tôle que l'artisan martèlera pour obtenir la forme et surtout l'épaisseur de métal désirée. L'épaisseur, la courbure, la qualité du métal forgé donneront le son, la résonance à l'objet. Ainsi naîtront les toupins, autrement appelés « sonnettes » essentiellement en Valais, « potet » à Neuchâtel, « sonnailles » à Fribourg.

Les cloches moulées sont souvent réalisées dans des fonderies spécialisées. Le processus de fabrication commence par la création d'un moule en deux parties, appelé la fausse cloche et la chape. La fausse cloche est un modèle en argile, reproduisant la forme exacte de la cloche finale, tandis que la chape constitue le moule extérieur qui recevra le métal en fusion. Une fois le moule prêt, il est enfoui dans une fosse de coulée et chauffé pour éliminer toute humidité afin de garantir l'homogénéité du métal en fusion, 1200° C, qui y sera versé. Après le coulage, le métal est laissé à refroidir lentement, un processus qui peut durer plusieurs jours selon la taille de la cloche. Durant cette phase, des tensions internes se dissipent, assurant la résistance mécanique de l'objet final. Une fois refroidie, la cloche est démoulée et nettoyée. Chaque cloche est ensuite accordée avec minutie. Cela consiste à ajuster l'épaisseur des parois en les ponçant ou les limant, afin d'obtenir la note précise recherchée. Le son d'une cloche dépend non seulement de sa taille, mais aussi de la proportion entre ses différentes parties et de l'épaisseur de son métal. La dernière étape consiste à polir la surface de la cloche, lui donnant son aspect brillant caractéristique. Parfois, des inscriptions, des motifs décoratifs ou des dédicaces sont gravés, ce qui rend chaque cloche unique.

La fabrication d'une cloche n'est donc pas simplement une affaire de métallurgie, c'est aussi un travail d'harmonisation sonore demandant à la fois une grande maîtrise technique et une sensibilité musicale, afin que chaque cloche puisse résonner avec une pureté et une puissance qui traversent les siècles.

Vitrail de la nativité de Paulin Campagne…

… église du Sacré-Cœur, Montreux

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

En cette période d'Avent, l'art peut nous inviter à méditer le mystère de la Nativité.

Trois des vitraux du chœur forment un ensemble: la nativité, la Cène et la crucifixion. La cohérence est marquée par le bleu intense choisi pour le ciel. La Vierge Marie est représentée avec la même tenue à la crèche et à la croix. On pourrait réunir les trois scènes sous le titre: « A cause du grand amour dont il nous a aimés. » (Ephésiens 2, 4)

En raison du grand amour dont il nous a aimés, le Christ est allé jusqu'à la mort et la mort sur la croix. En raison du grand amour dont il nous a aimés, il nous a donné l'Eucharistie. Et en raison du grand amour dont il nous a aimés, Dieu nous a donné son Fils. C'est le mystère de la présence de Dieu parmi nous, l'Emmanuel. C'est ce que nous célébrons à Noël.

Revenons au vitrail de la nativité. La composition est assez classique: la Vierge Marie présente Jésus alors que Joseph est légèrement en retrait.

Le berger qui porte un gilet de mouton est à genoux et il a retiré son chapeau. C'est la marque de celui qui a reconnu Jésus comme le Fils de Dieu et qui est en adoration. Le berger à sa gauche est debout, la tête couverte. On dit parfois qu'il doute. Il retournera peut-être chez lui comme il est venu ou il fera peut-être un chemin de foi. Le berger situé à notre droite est accompagné d'un mouton. Il a la tête découverte, mais il est debout. Il est en chemin.

Les trois attitudes des bergers: celui qui doute, celui qui est en chemin et celui qui a la foi ne nous sont pas étrangers en tant que chrétiens. Il se peut même que nous approchions certains aspects du mystère de Noël à travers les yeux de l'un ou l'autre berger. Ces parcours différents constituent aussi les assemblées des messes de Noël. Nous sommes tous réunis par une même fête, sur laquelle nous posons des regards variés. Certains repartiront par le même chemin, d'autres vivront une rencontre qui change la vie.

« Les trois attitudes des bergers: celui qui doute, celui qui est en chemin et celui qui a la foi ne nous sont pas étrangers en tant que chrétiens. »

Il se peut que nous approchions certains aspects du mystère de Noël à travers les yeux de l'un ou l'autre berger.

Equipe pastorale et catéchèse

PAR JOËL BIELMANN
PHOTO : BARBARA NAGY

L'équipe pastorale. De gauche à droite, en arrière-plan : Joël Bielmann, Jean-Félix Dafflon, diacre, Père Augustin Onekutu (curé responsable), Joumana Al Semaani, Père Lazare Zafimarolahy ; devant : Eliane Quartenoud, Père Sébastien Mérion.

Cet automne, suite au départ de Jeanne d'Arc Mukantabana, Joumana Al Semaani a été nommée membre de l'équipe pastorale. Formée en vue d'un ministère en Eglise – elle a accompli les parcours Galilée, Emmaüs et Jérusalem – Joumana est au service de notre unité pastorale depuis 2008, comme catéchiste dans un premier temps, puis simultanément comme sacristine à Marly. D'origine libanaise, mère de deux filles, elle est l'épouse de Pierre, également catéchiste et sacristain dans notre UP.

« Une équipe pastorale est une équipe constituée d'hommes et de femmes baptisé-e-s, disciples missionnaires engagé-e-s professionnellement ou bénévolement en Eglise. Des prêtres, des diacres, des assistants ou collaborateurs pastoraux […] forment cette petite communauté d'Eglise dans la diversité de leurs ministères, de leurs responsabilités, de leurs compétences […]. L'équipe pastorale est nommée par l'évêque pour assurer la pastorale, le plus souvent de plusieurs paroisses ou clochers, autour et avec un curé responsable (nommé souvent curé modérateur). »[1]

Joumana Al Semaani assume, entre autres, la responsabilité de la catéchèse pour toute l'UP Sainte-Claire. Pour accomplir cette tâche, elle est secondée par Sylvie Clément, coresponsable. Catéchiste depuis 2013 à Ependes et Arconciel, enseignante de formation, Sylvie a suivi les parcours Galilée et Emmaüs. Elle est mariée et mère de quatre enfants.

1 *Abbé Bernard Schubiger,* Les 5 doigts de la pastorale…, *Editions Saint-Augustin, 2022, p. 75*

L'Avent et Noël dans notre unité pastorale

PAR JOËL BIELMANN

Le temps de l'Avent (du latin adventus, « venue, avènement ») est la période de préparation à la célébration de Noël. Il débute le 4e dimanche précédant cette fête, soit le 1er décembre de cette année 2024. Il s'agit d'une progression vers la célébration de l'événement inouï de la venue de Dieu fait homme, parmi les hommes. Chacun est alors appelé à la vigilance, à la conversion, au changement de vie.

Le groupe liturgique de notre Unité pastorale, composé de 6 personnes des différentes paroisses, propose une animation commune des messes de chaque dimanche de l'Avent. Ainsi, de manière symbolique, un phare, muni d'un mot explicatif, nous conduira vers la Nativité. La prière universelle des célébrations sera proposée par le groupe en question.

L'Avent sera aussi marqué par les célébrations de la miséricorde prévues à l'église de Praroman, le mardi 17 décembre à 19h, et à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Marly, le vendredi 20 décembre à 16h30. Occasions de recevoir le pardon de Dieu, d'être ouverts à sa bienveillance et à la manière dont il est saisi par nos faiblesses, nos détresses, pour venir à notre secours et nous délivrer de nos enfermements.

La Nativité sera célébrée dans toutes nos paroisses. Des messes en famille, chacune enrichie d'une crèche vivante, auront lieu le mardi 24 décembre à 17h, respectivement en les églises de Bonnefontaine, Marly et Treyvaux. Pour ces rassemblements, à l'heure où les présentes lignes sont rédigées, tout n'est pas encore organisé et préparé. Nombre de personnes, enfants, jeunes et adultes s'y adonnent. A Bonnefontaine, le chœur d'enfants « Les Smarties » assurera l'animation musicale. A Marly, ce rôle reviendra à la chorale « Arc-en-ciel » avec d'autres musiciens de la paroisse. A Treyvaux, se rassembleront des enfants de la paroisse, mais aussi d'Arconciel et d'Ependes, probablement avec des chœurs d'enfants. Ces messes pourraient être suivies d'un moment de convivialité autour d'un thé chaud, voire d'un feu (à Marly).

Noël sera aussi célébré lors des messes, pour la plupart animées par les chœurs mixtes locaux, le soir du 24 décembre à minuit et le matin du 25 décembre à 10h (pour les lieux, voir la page 20 de ce magazine).

Treyvaux / Essert

André Sciboz touche à ses 90 ans

TEXTE ET PHOTO
PAR JOSEPH EL HAYEK

Né à Treyvaux le 12 février 1935 de Louis et Mélanie Sciboz née Bays, aîné d'une fratrie de six enfants, André était prédestiné à l'ébénisterie. Son père, maçon et menuisier, avait confectionné le toit de leur maison avec du bois récupéré de la construction du barrage de Rossens !
Son parcours scolaire est standard : école terminée à 16 ans, travaille comme domestique à la ferme de Vers-Saint-Pierre. Après son apprentissage d'ébéniste, il a rejoint la fabrique de meubles Bise, où il a occupé plusieurs postes treize années durant… Il avoue fièrement sa polyvalence et son ouverture à tout genre de travail manuel. En parallèle il a effectué son école de recrues et de sous-officiers et servi son pays jusqu'à ses cinquante ans.
Après la maison Bise, il s'est mis à son compte avec son frère François et ils réalisèrent charpentes, meubles et maçonnerie pendant vingt ans. Ils comptent à leur actif la restauration de la charpente et du porche de l'église de Vers-Saint-Pierre, ainsi que les avant-toits de l'église du village.
Pour se préparer au mariage, André a acheté en 1959 une vieille maison avec son frère Pierre (décédé récemment). Elle servait à l'époque de dépôt de tissus pour l'atelier de couture d'en face. Restaurée continuellement, elle est un joyau de l'art produit par cet ébéniste touche-à-tout.
En 1961 André a lié sa destinée à Paulette Mooser. Le couple a adopté un garçon et une fille et a accueilli, en placement provisoire, une jeune Française de 4 ans. Leurs enfants ont engendré chacun trois petits-enfants qui font leur plus grand bonheur, bonheur cependant entaché par la perte accidentelle de leur fils en 2019.
André est un adepte de la natation. Il a fabriqué son premier bateau à deux places, en bois bien entendu ! Il était un des premiers à naviguer sur le lac de la Gruyère, à l'époque où les règles et directives n'existaient pas encore… Des journées entières passées avec son épouse sur l'île d'Ogoz se rappellent souvent à son bon souvenir. Le tir aussi l'a bien occupé, en sont témoins toutes les médailles exposées sur le mur de l'escalier d'entrée. Il fut d'ailleurs canonnier à la Batterie 13 de Fribourg durant 25 ans… Et n'oublions pas les motos ! C'est avec sa première Vespa qu'il effectuait les trajets Treyvaux-Thoune pour aller à son école de recrues. Et c'est à 82 ans qu'il a cessé de monter sur sa dernière moto.
Bref, la vie d'André est très riche et variée. Actif dans son domaine jusqu'en 2022, il passe aujourd'hui ses journées entre la maison et le home où réside son épouse, trajet qu'il effectue en voiture !
Nous lui souhaitons une longue vie et des jours heureux, entouré de ses proches.

André Sciboz devant un meuble de son œuvre.

NOUVEAU : Apéro / déjeuner-prière !!!

« Partager un moment sympa en priant différemment. »
Le Conseil de communauté propose des rencontres qui auront lieu une fois par mois avec un jour, une heure et un lieu qui varient !
La première rencontre aura lieu le samedi 25 janvier 2025 à 10h30 à la cure de Treyvaux !
Pour toutes questions n'hésitez pas à composer le 079 741 01 38 (Mme Comas Sylvie).

Chœur mixte paroissial – Concert de Noël

PAR MARIE-CLAUDE BOSCHUNG

Le chœur mixte vous invite à venir partager les messes de Noël. Nous aurons la joie de chanter le 24 décembre pour la messe de minuit célébrée à Treyvaux. Et grâce à l'invitation de notre talentueux organiste Vincent, nous animerons la messe du 25 décembre à Villars-sur-Glâne à 10h. Bienvenue à vous.
Le chœur mixte vous souhaite à toutes et tous de très belles fêtes de Noël et une excellente année 2025. Que Joie, Santé et Bonheur vous accompagnent.

ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY

Durant les fêtes de fin d'année il est de coutume de s'offrir des cadeaux de toutes sortes… et aussi de ceux qui ont du sens. Pourquoi ne pas y ajouter un livre aux enfants et aux adultes de votre entourage pour faire connaissance avec des vies autres, des vies en précarité, des vies de courage aussi ?…
ATD Quart Monde a choisi dans son catalogue 2024 quelques ouvrages qui figurent parmi ce genre de cadeaux.
Vous trouverez sur le site d'ATD (www. atd.ch) des titres : témoignages, récits, romans...

Agenda

Mardi 24 décembre 2024 : messe en famille à 17h et messe de minuit, à l'église de Treyvaux

Dimanche 5 janvier 2025 : marche des Rois

Dimanche 19 janvier 2025 à 10h :
fête de la Chin-Chayan à la chapelle d'Essert.

Samedi 1er février 2025 : la Chandeleur.

Arconciel

Cheminement vers la vie eucharistique

PAR SYLVIE CLÉMENT ET SYLVIE CHARRIÈRE FLÜCKIGER, CATÉCHISTES
PHOTO : MARIE-CLAIRE PYTHON

Cette année, 26 enfants des paroisses d'Arconciel et d'Ependes cheminent vers leur première communion, accompagnés de leurs familles. Nous parlons de « vie eucharistique », car la première des communions n'est pas un but en soi mais plutôt une étape sur notre chemin de vie. A chaque Eucharistie, nous sommes invités à nous nourrir du pain de Vie en souvenir du don de Jésus par amour pour nous.
Depuis quelques années, nous commençons ce parcours par une visite individuelle des familles qui sont la première Eglise des enfants. Ces visites permettent de faire connaissance, de dialoguer et de se questionner sur notre cheminement vers la vie eucharistique.

Voici quelques témoignages de parents :

« Nous avons beaucoup apprécié ce moment d'échange et de partage. C'est une très belle occasion de faire connaissance avec les personnes qui vont accompagner notre enfant sur le chemin de sa première communion. » Stéphanie et Dominique Riedo

« Bonne prise de contact avec les parents et l'enfant, visite agréable et dans la bonne humeur. » Silvia et Maurizio Fornay

« La rencontre a été un moment de partage enrichissant, favorisant une meilleure compréhension du cheminement à venir, avec bienveillance et une ouverture d'esprit appréciée. » Laetitia Gilgen

« Nous avons beaucoup apprécié votre visite, vous avez été très éclairantes et très sympathiques. » Idénia Silva

Depuis 10 ans, notre motivation est toujours la même ! Chaque année, nous enrichissons notre vie de foi en cheminant avec de nouvelles personnes. Nous recommandons à vos prières toutes ces familles qui accompagnent leurs enfants vers cette merveilleuse rencontre avec Jésus Christ !

Changements au sein de l'équipe de nettoyage de l'église

PAR ÉVELYNE CHARRIÈRE-CORTHÉSY, PRÉSIDENTE DE PAROISSE

Avec l'automne, voici une page qui se tourne au sein de l'équipe de nettoyage de l'église d'Arconciel. Noëlly Clément nous avait annoncé l'an dernier son souhait de se retirer au 31 octobre 2024.

« Chère Noëlly, le Conseil de paroisse vous remercie très chaleureusement pour ces plus de 40 années de fidèles services, durant lesquelles vous avez été attentive, dévouée et tellement efficace, avec l'appui de votre mari, Gérard Clément, qui a assuré tant de précieux services. »

Noëlly a été secondée pendant de nombreuses années par Juliette Eltschinger, qui a dû démissionner elle aussi, pour raisons de santé. *« Merci chère Juliette, pour ce précieux engagement au service de notre église paroissiale. »*

Nous nous réjouissons d'accueillir Stojanka Dousse qui a accepté de prendre la relève. Après avoir assuré les fonctions de catéchiste, d'antenne de quartier (et… d'épouse d'un conseiller de paroisse), elle s'est engagée à assurer l'entretien de notre église depuis le 1er novembre 2024.

Elle sera secondée par Noémie Jaquier, une collégienne domiciliée à Arconciel, entrée à bonne école le 22 juin dernier, au côté de Noëlly.

Le Conseil de paroisse aura l'occasion de témoigner sa reconnaissance à l'équipe sortante lors du goûter des engagés, le 14 décembre prochain.

Ependes

11.9.1974 – 11.9.2024 : 50 ans de SOS FUTURES MAMANS

PAR CONRAD CLÉMENT, FONDATEUR DE SOS FUTURES MAMANS

Il est utile comme un devoir de mémoire de rappeler les débuts de la Mission SOS futures Mamans, grande aventure que j'avais découverte à un congrès de « Laissez-les-vivre » au début mai 1973. J'avais été invité à Strasbourg où Mme Poullot, avec le célèbre Professeur Jérôme Lejeune, présentaient l'association SOS Futures Mères qu'ils venaient de constituer à Paris pour aider les mamans en difficulté.

En quelques minutes, j'avais tout compris. « Voilà ce qu'il nous faut réaliser en Suisse. » Si au fond de mon cœur le feu était allumé car c'était la vie de quantités d'enfants et de mamans qui étaient en jeu, je devais d'abord en parler à mon épouse Chantal. Tout de suite, elle a été d'accord. Rapidement j'ai organisé une rencontre avec plusieurs amis qui ont toutes et tous accepté une telle collaboration.

11 septembre 1974, neuf mois après le décès de notre deuxième petite fille, nous organisions une conférence de presse à la Brasserie Viennoise à Fribourg. Pratiquement tous les journaux étaient représentés par leur journaliste. Déjà le lendemain, j'avais la grâce de sauver le bébé d'une maman venue de Genève. Son gros problème était une dette de moins de trois cents francs ! Quelques jours plus tard, c'était une Valaisanne, chassée de sa famille, que nous avons accueillie chez nous.

Si je voulais une association pour le canton de Fribourg, très vite j'ai réalisé qu'il fallait organiser des sections hors cantons. C'est ainsi qu'en quelques années, nous avions une trentaine de sections dans toutes les régions de Suisse. Parallèlement, 14 sections ont été fondées dans le monde, d'abord en Argentine. Ainsi à Saint-Pétersbourg, en Equateur et au Liban, avec le concours de la DDC à Berne, des bâtiments ont vu le jour comme nous en avons dans notre canton soit à Ependes (le berceau de SOS futures mamans) à Bulle et à Domdidier.

Le plus important était l'activité dans nos centres où nous pouvions aimer, accueillir et aider les futures mamans. Depuis 1974 des milliers d'enfants ont pu voir le jour parfois in extremis. Parmi ces enfants, certains sont professeurs d'université ou de hautes écoles, mais la majorité est représentée dans toutes les couches sociales contribuant à la prospérité de notre économie. Jamais une maman ne nous a reproché de l'avoir aidée à garder son enfant.
Il y a surtout des mamans qui vivent avec la paix dans leur cœur, car un jour elles ont rencontré des personnes désireuses de les aider avec respect dans leur cheminement de vie et je les remercie de nous avoir fait confiance.

Je tiens à préciser que ce rapport succinct est conforme à la réalité. Toute autre interprétation serait fallacieuse et condamnable.

Amont Chœur et Marie-Noëlle en fête

LOGO CONÇU PAR PAULINE CLÉMENT

Lors de la fête patronale Sainte-Etienne, dimanche 12 janvier 2025, Mme Marie-Noëlle Mooser recevra la médaille *Bene merenti* pour ses 40 ans de fidélité. Lors de cette eucharistie, Amont Chœur aura la joie de chanter une messe composée par notre organiste, Michel Riedo.

A toutes et à tous, une très sainte et joyeuse fête de Noël !
Bonnes fêtes de fin d'année et meilleurs vœux pour la nouvelle année !

Paroisse Le Mouret

25 années au service de la paroisse

TEXTE ET PHOTO
PAR MANUELA ACKERMANN

Madame Brigitte Richard a passé 25 ans au sein de la paroisse de Bonnefontaine, devenue depuis 2023 paroisse Le Mouret. Entrée en tant que conseillère de paroisse en 1998, elle reprend le secrétariat après son déménagement à Oberried en 2000 et ce jusqu'en 2012. Elle cumule ensuite les fonctions de secrétaire et de caissière après le départ de Carmen Schuwey. En 2023, la fusion avec Praroman prend effet et le travail se complexifie et s'accroît. Très engagée dans de nombreuses activités, dont la présence à la ferme et l'organisation de buffets, elle cesse alors son activité de secrétaire, conservant la fonction de caissière et faisant le lien avec Madame Patricia Kolly, nouvelle secrétaire paroissiale.

Durant ce quart de siècle, elle a côtoyé de nombreux conseillers et conseillères de paroisse, ainsi que 5 présidents : Albert Egger, Marilou Schafer, Gérard Repond et Corine Jungo pour Bonnefontaine, enfin Lydia von Büren pour Le Mouret. Plusieurs prêtres répondants ont également croisé sa route. Elle a su s'adapter au style de chacune et chacun et a apprécié la collégialité et le soutien au sein du conseil. Elle aimait beaucoup les moments de partage où les membres du conseil se mettaient au service des paroissiens, comme lors des apéritifs suivant la messe patronale du 8 décembre. Cela rapprochait les gens.

Elle regrette le cloisonnement des activités aujourd'hui et la complexification des tâches avec beaucoup de séances, de gestion, ainsi qu'il en est dans de nombreux autres domaines. Il serait bon de simplifier, revenir aux traditions. Elle a beaucoup appris quant au fonctionnement de l'Eglise et de la religion.

Chère Madame Richard, nous vous adressons nos sincères remerciements pour

votre dévouement, votre diligence et votre efficacité en faveur de notre paroisse et vous souhaitons de nombreuses satisfactions dans vos occupations variées.

Paroisse Le Mouret

L'exégèse adaptée aux enfants

TEXTE ET PHOTO PAR LAURENCE AUDERSET

L'exégèse, qui consiste à interpréter et analyser un texte, peut sembler complexe, mais elle peut être adaptée aux jeunes enfants de manière ludique et accessible.
Lorsque l'on parle de la foi chrétienne, des figures comme Abraham et le Christ sont essentielles. Pour introduire ces concepts, il est important de le faire de manière accessible et engageante.
Qui est Abraham ? Il est considéré comme le père des croyants. Dans la Bible, il a fait preuve d'une grande foi en Dieu. Il a reçu des promesses incroyables, notamment celle d'avoir une descendance aussi nombreuse que les étoiles. Pour les enfants, on peut expliquer qu'Abraham a suivi Dieu sans toujours comprendre, montrant ainsi un bel exemple de confiance.
Qui est le Christ ? Il est Jésus, le Fils de Dieu. Il est venu sur Terre pour nous montrer l'amour de Dieu et nous enseigner comment vivre. A travers des histoires, comme celles de Zachée ou d'Abraham, il nous montre l'importance de l'amour et du partage.
Lien entre Abraham et le Christ. On peut expliquer que Jésus, le Christ, est Dieu. A travers les générations, la promesse faite à Abraham s'est réalisée avec la venue de Jésus. Cela montre que Dieu tient ses promesses et qu'il est toujours présent dans nos vies.
Démarches

1. Histoires illustrées : lire des histoires et raconter à propos d'Abraham et de Jésus, en utilisant des illustrations colorées pour capter l'attention des enfants.
2. Jeux de rôle : mettre en scène des moments clés, comme Abraham écoutant Dieu ou Jésus servant les autres, pour aider les enfants à ressentir ces histoires.
3. Questions ouvertes : poser des questions comme :
   - Que penses-tu qu'Abraham a ressenti en suivant Dieu ?

   - Comment peux-tu montrer de l'amour comme Jésus ?

En enseignant aux jeunes enfants les figures d'Abraham et du Christ, on leur permet de comprendre des valeurs essentielles comme la foi, l'amour et la promesse. Ces histoires ne sont pas seulement des récits anciens, mais des leçons de vie qui peuvent les inspirer chaque jour.

Une nonagénaire battante, Marie-Thérèse Bapst

PAR MARIANNE ROSSIER ET REMY KILCHOER
PHOTO : REMY KILCHOER

Fille de Germain et Marie-Rose Kolly, Marie-Thérèse est née le 26 janvier 1935, dans la ferme familiale de Praroman avec pour décor l'église et l'école. Avec son frère Jean-Pierre, elle a vécu une enfance heureuse, à une époque où les distractions peu nombreuses consistaient à se réunir de maison en maison avec d'autres jeunes, à se balader à pied ou à vélo. Sa scolarité terminée, elle seconde sa maman dans les travaux du ménage puis, pour se faire quelques sous, elle devient sommelière temporaire au Cercle de Marly.
En 1957, à l'âge de 22 ans, elle épouse Norbert Bapst, mort tragiquement dans un accident de voiture en 1963. Avec trois enfants en bas âge, Marianne, Catherine et Jean-Louis, elle se résout à travailler dans les restaurants, tout en continuant à s'occuper de sa progéniture avec le soutien de ses parents et de son beau-père Norbert, chez qui elle habitait.
En 1971, épaulée par un personnel de qualité et dévoué, elle ouvre le bar restaurant de l'Ourson à Praroman ; à l'époque, le

café coûtait 90 centimes et les fameuses croûtes aux champignons 2 francs cinquante. Le travail dans le milieu du service et de la restauration lui a toujours plu énormément et elle y a noué des amitiés qui restent aussi solides aujourd'hui.
A l'âge de 42 ans, elle refait sa vie avec Jean-Pierre et devient mère d'une fille, Marthe. Elle a le bonheur d'être sept fois grand-maman et quatre fois arrière-grand-maman.
Femme battante, elle s'est toujours relevée des épreuves de la vie, même lorsqu'elle perd progressivement la vue à partir de 2012. Elle tient à cuisiner, à s'occuper de son jardin en prenant le temps nécessaire pour accomplir ces tâches et en apprenant en même temps la patience. Si elle a pu rester longtemps dans sa maison, c'est grâce au soutien de sa famille et aussi de ses voisins qui sont passés régulièrement chez elle, ont veillé sur elle ou qui ont même cuisiné et partagé un repas.
En janvier 2024, ayant complètement perdu la vue, elle décide de passer les prochaines années de sa vie au home des Peupliers où elle est très bien soignée et entourée. Elle se réjouit de la visite fidèle de ses enfants, petits-enfants et de nombreux amis qui lui apportent des nouvelles du village auquel elle est solidement attachée puisqu'elle ne l'a jamais quitté.
Nous lui souhaitons de belles années dans le cadre rassurant du home, avec le soutien de son entourage familial et de ses amis.

Marly

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER
PHOTOS: ARNAUD MBANDINGA KOMBILA

La Province Suisse de la Congrégation du Saint-Esprit célèbre sa propre fête patronale chaque année, le lundi de Pentecôte. Pour nous, les paroissiens, c'est la découverte du lien profond de cette Congrégation avec Pentecôte qui signifie l'ouverture de l'Eglise et la naissance au monde. Les barrières des langues tombent. L'Eglise devient universelle.

La Congrégation du Saint-Esprit a deux fondateurs, le premier est Claude Poullart des Places, un jeune aristocrate breton, ordonné prêtre et qui rassembla, en 1703, des jeunes gens qui voulaient devenir prêtre pour servir dans les paroisses pauvres. 145 ans plus tard, en 1848, cette Congrégation fusionne avec la Société du Sacré-Cœur de Marie dont le fondateur est François Libermann, juif et fils de rabbin, converti au catholicisme. La Congrégation des spiritains d'aujourd'hui est donc issue de ces deux congrégations plus anciennes.

Pour marquer l'arrivée à Marly des trois Pères spiritains de l'Unité Sainte-Claire dont le Père Augustin est le curé modérateur, la communauté a proposé de célébrer sa fête patronale annuelle à l'église de Marly, le 20 mai 2024. Le Père Augustin a eu la très grande générosité d'y inviter tous les paroissiens pour la messe, l'apéritif et le repas, servis à la grande salle de Marly-Cité.

La célébration commença par une impressionnante procession de plus de 20 pères spiritains, précédant la messe, présidée par le Révérend Père Innocent Abagaomi, Provincial de la Congrégation. L'évêque était représenté par Céline Ruffieux pour la région diocésaine de Fribourg et Michel Racloz pour la région diocésaine de Vaud. Un chœur invité, venant de Genève, a animé cette messe très festive et pleine de joie.

L'apéritif a été servi par le groupe d'accueil, présidé par Maguy Maillard, à la grande salle de Marly-Cité. Ensuite l'équipe de cuisine, sous la direction de Joumana Al Semaani, est entrée en action. Elle a servi un succulent repas, composé de salade, couscous, poulet, rôti et dessert. En tout 288 personnes ont été servies, quelle performance ! Nous avons passé un très bel après-midi dans la bonne humeur et de multiples conversations. Plusieurs groupes ont présenté leurs chants et productions.

Pentecôte, l'esprit souffle où il veut. Le vent du renouveau était palpable. Cette Fête patronale était une précieuse rencontre. Saint Matthieu, chapitre 18, verset 20 revient à l'esprit : « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

L'Unité pastorale Sainte-Claire est très reconnaissante à la Province Suisse de la Congrégation du Saint-Esprit d'avoir choisi la paroisse de Marly pour leur Fête Patronale 2024. L'Europe et la Suisse, nouvelles terres de mission, ont grandement besoin de leur présence et actions.

Agenda

Le marché de la Saint-Nicolas, vente en faveur des Seniors : samedi 30 novembre 2024 à la Migros

Goûter de Noël des Aînés à la grande salle de Marly-Cité : samedi 14 décembre 2024

Crèche vivante, messe en famille à l'église Saints-Pierre-et-Paul : mardi 24 décembre 2024 à 17h

Concert duo flûte et harpe, programme romantique à l'église Saints-Pierre-et-Paul : dimanche 24 novembre 2024 à 14h

Spectacle du feu par la Cie du Petit Grimoire, thé et biscuits de Noël sur la place du village : vendredi 6 décembre 2024 de 18h à 20h

Joies et peines

PHOTOS : DR

Baptêmes

Ependes

Emma Ruckstuhl, fille de Maurice et Anne, le 7 décembre 2024

Praroman

Charly Richard, fils de Romain Richard et Maëline Bapst, le 6 octobre 2024 à la chapelle de Montévraz
Julie Alberti, fille de Terence et Caroline, le 6 octobre 2024

Treyvaux

Martin Spicher, fils de Leo et Sophie, le 22 septembre 2024 à l'église de Vers-St-Pierre
Héloïse Donzallaz, fille de Jonathan et Heidi, le 28 septembre 2024 à l'église de Vers-St-Pierre
Livia Schoenenweid, fille de Ernest Schoenenweid et Anne-Sophie Siffert, le 12 octobre 2024 à l'église de Vers-St-Pierre
Manon Yerly, fille de Romain et Sandra, le 9 novembre 2024

Marly

Thibault Linder, fils de Julien et Aurélie, le 8 septembre 2024 à l'église Saints-Pierre-et-Paul
Walter Janos Blum, fils de Walter et Viktoria, le 8 septembre 2024 à l'église Saints-Pierre-et-Paul
Théo Riedo, fils de Roland Angéloz et Laetitia Riedo, le 20 octobre 2024 à l'église Saints-Pierre-et-Paul
Ida Corpataux, fille de Jérémy et Lisa Rueger, le 17 novembre 2024 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Mariage

Marly

Ludivine Riedo et *Jean Agustoni,* le 19 octobre 2024 à l'église Saints-Pierre-et-Paul

Décès

Ependes

Marcel Bulliard, 66 ans, le 24 septembre 2024

Bonnefontaine

Longin Bochud, 75 ans, le 4 septembre 2024

Praroman

Christiane Kilchoer née Goumaz, 81 ans, le 9 septembre 2024
Michel Kilchoer, 91 ans, le 6 septembre 2024
Paul Torche, 76 ans, le 28 septembre 2024
Alice Perler, 85 ans, le 9 octobre 2024

Treyvaux

Marcel Sciboz, 87 ans, le 4 septembre 2024
Pierre Sciboz, 88 ans, le 27 septembre 2024
Rose-Marie Sciboz née Bourguet, 89 ans, le 11 octobre 2024

Marly

Monique Gauthier née Jonin, 82 ans, le 1er septembre 2024
Hubert Piller, 87 ans, le 15 septembre 2024
Martin Hertig-Baechler, 81 ans, le 26 septembre 2024
Edith Cornu née Lochmatter, 74 ans, le 27 septembre 2024
Germaine Brügger née Fragnière, 95 ans, le 28 septembre 2024
Pius Dürret, 88 ans, le 6 octobre 2024
Marie-José Girod née Chavaillaz, 86 ans, le 6 octobre 2024
André Rauss, 93 ans, le 4 octobre 2024
Charles Chambettaz, 78 ans, le 10 octobre 2024
Jacqueline Papaux née Gobet, 77 ans, le 22 octobre 2024

Horaires des messes dominicales

Décembre 2024, janvier-février 2025

Dates	Bonnefontaine	Praroman	Ependes	Arconciel	Treyvaux / Essert	Marly SS. Pierre-et-Paul	Marly Saint-Sacrement
30 novembre			18h MF				
1er décembre		10h			10h	10h	
7 décembre				18h	18h		
8 décembre Imm. Concep.	9h30* P					10h	
14 décembre		18h				18h	
15 décembre			10h		10h		
21 décembre	19h30*						
22 décembre				10h		10h	
24 décembre	17h** MF	24h*	24h*		17h MF 24h*	17h MF 24h*	
25 décembre	10h*			10h*		10h	
28 décembre			18h			18h	
29 décembre		10h			10h		
31 décembre		17h			17h		
1er janvier			10h			10h	
4 janvier				18h	18h		
5 janvier	10h*					10h*	
11 janvier		18h*				18h*	
12 janvier			10h* P		10h* Conf.		
18 janvier	19h30*					18h	
19 janvier				10h*	10h* P Essert		
25 janvier			18h				
26 janvier		10h*					10h MF
1er février				18h*	18h* Chandeleur		
2 février	10h*					10h*	
8 février		18h*				18h	
9 février			10h		10h		
15 février	19h30*					18h*	
16 février				18h MF	10h*		
22 février			18h*				
23 février		10h*					10h MF
1er mars					18h* Malades		
2 mars	10h* Malades		10h Malades			10h Malades	

* = Messe avec chœur-mixte / MF = Messe en famille / P = Patronale / Conf = messe d'engagement des confirmands
** = Messe avec le petit chœur des Smarties

JAB CH-1890 St-Maurice
LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial